

Les archives de Pierre Trémintin (1876-1966)

Les archives de Pierre Trémintin (1876-1966), député du Finistère (1924-1942), conseiller général et maire de Plouescat, se trouvent aux Archives départementales ([104J](#)) et aux Archives diocésaines de Quimper (8Z).

En 2008, les Archives diocésaines ont reçu de la part de la famille Trémintin de nouveaux documents enrichissant le fonds Trémintin (8Z).

Ils illustrent surtout la polémique concernant les salles de danse et la tenue de bals publics des années 1930. Mgr Duparc, évêque de Quimper, diffuse en 1919 et 1932 des directives visant à limiter le développement des salles de danse et la pratique des danses modernes. Pierre Trémintin, catholique fervent, est responsable en tant que maire des autorisations de bals publics dans sa commune et des bals donnés dans le foyer communal. Le bal des fêtes hippiques de Plouescat fait l'objet d'importantes tensions entre le maire et le curé particulièrement en 1932 alors que Pierre Trémintin se représente aux élections pour la Chambre des députés. Ce conflit par la position de député de Pierre Trémintin est relayé dans la presse locale et nationale, au côté d'autres tensions locales du même type. Pierre Trémintin aura recours à l'évêque et au nonce apostolique pour pacifier ses relations avec le curé de Plouescat.

Les documents reçus en 2008 présentent également l'action de Pierre Trémintin en faveur de l'enseignement du breton. En 1933, il est l'auteur avec 3 autres députés d'un projet de loi pour l'enseignement facultatif du breton dans le second degré et son admission au baccalauréat. Des lettres du maire de l'île de Batz témoignent en 1937 du soutien de Pierre Trémintin en faveur d'un enseignement en breton sur l'île, projet qui ne reçoit pas la majorité au conseil municipal.



Description des documents entrés en 2008 (cote : ADQL, 8Z13)

Morale catholique (principalement danse et bals) — Directives de l'évêché de Quimper envoyées aux paroisses sur les danses : imprimés [s.d.,1932]. Plouescat, construction d'un foyer municipal et organisation de bals publics : arrêtés municipaux (1930-1932), programmes (1931-1932), contrat pour la construction d'un « foyer municipal » (1931), mémoire sur l'état d'âme des populations finistériennes et discours sur la moralité des jeunes ruraux [années 1930]. Relations de Pierre Trémintin avec Mgr Duparc et ses démarches auprès du nonce apostolique : lettres, brouillons de lettres (1932-1934). Correspondance avec le curé de Plouescat, d'autres recteurs et différents électeurs : lettres (1930-1934). Diffusion dans la presse locale et nationale des polémiques : coupures de presse (1932). Appel à soutenir Mgr Duparc par l'Action catholique diocésaine : tracts (français, breton) [1932]. Incidents à Landerneau lors de l'opposition de catholiques à la représentation de « Mon royaume n'est pas de ce monde » d'André Lorulot » : lettres, coupure de presse (1934).

Langue bretonne et Bretagne. — Causerie à la paroisse bretonne de Paris « La Bretagne, sa langue et son âme » : notes manuscrites (1925). Discours « A Jeanne d'Arc, la Bretagne reconnaissante » : notes dactylographiées (1931). Projet de loi sur l'enseignement bilingue soutenu par Pierre Trémintin : texte du projet de loi publié dans la revue « Ar Falz » (1933), notes manuscrites pour un discours [1933]. Projet d'enseignement du breton à l'île de Batz, vote du conseil municipal : lettres du maire (1937).

Elections et événements politiques internationaux. — Elections de 1932 et 1934 : lettres reçues par Pierre Trémintin (1932,1934). Invasion de la Rhénanie par les forces allemandes : page de une de « L'Echo de Paris » (8 mars 1936).

Relations entre les époux Trémintin, soutien de Mme Trémintin dans les actions de son mari : correspondance (1931-1933).

Dévotion personnelle et relations avec le monde ecclésiastique : état des pièces remises par P. Trémintin à l'archevêque de Rennes (1934), lettres et invitation lors d'un voyage au Saint-Siège (1950), lettres concernant des demandes d'indult et de bénédiction apostolique (1962-1963).

Sources complémentaires aux Archives diocésaines :

Enquête de 1931 sur les bals et les salles de danse faite auprès des paroisses [cote : ADQL, 4F15).

Harz d'an dud direiz !

Tud divez a zo, na glaskont remet kuzat ar virionez ha kounta geier da zispenn an esa. Guir dorfetourien, o unan e tirollont var an dud vat, hag e tuont guasa ma c'hellont o zonzou hag o lavarou.

Guelit hirio !

Aboue eun nebeut sizunvezioù e teuler goaperez ha dismegans var hon Aotrou 'n Eskob doujet ha karet.

Petra en deus graet eta evit tenna varnan eur seurt kounnar ?

Selaouet en deus klemmou o tont betek ennan eus pevar c'horn an eskopti divarbenn buhez fall ar yaouankiz savet dievez ha touellet gant tud hag a zo o micher guerza plijadurioù dizonest :

Klemmou medisined spountet gant an dismantrou a deu da heul al luksur ;

Klemmou tud a lezenn na c'hellont ket miret ous an dizurzioù.

Klemmou tadou ha mammou o ouela gant ar vez var dizonestiz, dizenor hag alies maro o fotred hag o merc'hed eat araok o foent.

Daoust ha choum a c'helle dizeblant ?

Nan avat ! E zever oa sevel e vouez ha graet en deus e zever.

Embannet en deus a neves dirag ar gristenien lezenn an Aotrou Doue. Diskuezet en deus dezo an hent o doa da heuilh evit beza tud a enor ha kristenien guirion.

Daoust ha ne man ket ar virionez gantan ?

Er goulennet hon deus digant micherourien yaouank. Ha setu aman petra lavaront : « An dansou a vrein re alies siouas kaloun kor c'hamaraded. Ar re anezo a zo troet da zarempredi an tiez-sal-dans n'int ket goest da gaout eur zonz gaër en ho spered, ne ouezon mui en em garet, em skoazella, nag en em zifenn an eil egile. Ne glaskont mui nemet ho flijadur. Hag ho flijadur a zo mezus. »

Hag ar vicherourien-yaouank-ze a oar mat petra lavaront : gullet a reont an droug o skigna bemdez muioc'h mui etouez ar re a zo o labourat ganto. O c'hredi a c'heller eta pa lavaront eman dansou hon amzer o koll ar vro, hag e tlefe an oll dud a galon ober brezel dezo.

Ha setu aman c'hoas petra lavare, breman zo eun nebeut sizunioù, e Kemper, d'e vignoned bodet en dro dezan, eul labourer douar eus bro Wened e hano Alcime Thomas : « Hon dever eo diwall mat an tenzioù hag ar vertuzioù dastumet gant hon tadou. Hon dever eo rei d'ar vro eur ouenn tud yac'h, eur ouenn tud a galon ! Hag hen ober a raimp o tibaba hor priejou, n'eo ket etouez ar strakelloù didalvez a welomp o fringal er zalou-dans — met etouez ar merc'hed yaouank divar ar maez simpl ha kalonek a oar c'hoas, pa ves ret, leda teil pe ludu var hor parkeier. Int-hi a vo varc'hoaz ar mammou divar ar maez ; int-hi hon eus an dever, da genver eun devez evel hen-man, da lavaret dezo hon doujans hag hor fizians ! »

6.000 potr yaouank o strakal o daouarn : labourerien douar, micherourien, pesketerien, studieren, a ziskouezas splann en doa skoet eun var an tach.

Petra en deus diskleriet an Aotr 'n Eskob ma n'eo ket an dra-ze eo ?